

de sol imperméable si vous vous lez?"
Et pour ce qui est des machines de filtration? "Je l'ai aussi fait moi-même. Tout est super bien expli-

Les prix (selon le revendeur HINKA Stavelot) de 2.248 € (3,6 mètres de diamètre intérieur) à 13.000 € (7m sur 3,5 m).

Mais pour l'hiver et pour l'après, pas de traces, une bache suffit amplement. »

OLIVIER DELFINO

Le Verviétois Bertrand Delaude, sur sa terrasse, au bord la piscine qu'il a montée lui-même. ■ GDS

Lâché par Kinepolis, lancé au Cinepointcom

Limousine et présence des acteurs pour le lancement du film « Une chaîne pour deux » à Cinepointcom. Le Kinepolis, lui, lâche le film.

● **Aurélié MICHEL**

Limousine pour amener le réalisateur et les acteurs, amateur, débat... L'équipe de « Une chaîne pour deux » a mis les petits plats dans les grands pour présenter son film hier soir au complexe cinématographique Cinepointcom à Verviers (le nouveau nom du Movie West). Cette comédie sociale a été saluée par la critique mais aussi par le public qui a eu la chance de le visionner.

À peine sorti, le film est déjà en effet retiré des salles par Kinepolis Film Distribution. Cinepointcom, lui, est bien décidé à prolonger le film à Charleroi et à le diffuser à Verviers. Mais seu-



EdA 126895

Productrice, réalisateur, acteurs... L'équipe du film « Une chaîne pour deux » est venue en limousine à la rencontre du public verviétois.

lement le mardi et le jeudi, dans les coups de cœur. « Le metre en programmation complète est impossible avant janvier car il y a de nombreuses sorties. Notamment de grosses sorties américaines comme James Bond ou Madagascar 2 qui bénéficient d'une importante promo, indique Bernard Hanne, programmateur du groupe Cinepointcom. Le Kinepolis ne fait pas

de sentiments. Il a besoin de place. Alors, il le sort de l'affiche. Nous, vu le peu de fréquentation à Charleroi le week-end – notamment en raison du beau temps –, on aurait dû aussi arrêter mais on le prolonge d'une semaine pour lui donner une seconde chance ».

Le « méchant » est Verviétois

Alors vite, direction le cinéma

verviétois pour ne pas rater ce film ! Pourquoi il ne faut pas manquer d'aller le voir ? D'abord, un peu de chauvinisme, parce qu'un Verviétois joue dedans : Bertrand Delaude y interprète un ouvrier, plus précisément « le méchant » de l'histoire.

Suite au rachat de l'usine de vélos où il travaille par un grand

groupe, New Deal, il est prévu de restructurer la PME. En clair : de supprimer une des deux lignes de production. Pour ce faire, New Deal ne voit rien de mieux que de créer un grand duel entre les deux équipes d'ouvriers. Objectif ? Déterminer celle qui produit le plus de vélos. A la clé ? La possibilité de conserver son emploi. Comme notre Verviétois travaille dans les deux lignes de production, il n'a cure de ce duel et sème la zizanie.

La deuxième raison d'aller voir ce film est qu'on y découvre de très bons acteurs comme Renaud Rutten, Géatan Wenders ou encore Lubna Azabal.

Enfin, il ne s'agit pas d'un drame mais d'une comédie sociale. « Le problème de ce film c'est aussi qu'on lui a collé l'étiquette de cinéma belge. Or dans la tête du public, le cinéma belge, c'est le cinéma des frères Dardenne, des dramas... Ce n'est pas pour se distraire. Et, en ces temps de marasme économique, les gens veulent voir autre chose », souligne Bernard Hanne. ■